

**Vous trouverez en pages intérieures :**

- Page 2 **La vie de l'Académie – Notre carnet – La sortie académique en Bourbonnais**  
*L'église de Bèligny, un nouvel Assy ? Non !*
- Page 3 **Informations et échos**
- Page 4 **Paléontologie : Ours et lions des cavernes en Sud Bourgogne**  
*Histoire : le mystère de la prison du Temple (suite) : les cheveux du petit Louis XVII...*
- Page 5 **Le programme du 4<sup>ème</sup> trimestre**
- Page 6 **Histoire de la médecine : Lyon aura-t-elle son Grand Musée de la Santé ?**  
*Expositions, colloques et conférences annoncés*
- Page 7 **Arts plastiques : « Entre ombre et lumière »...le Symbolisme au Musée Paul-Dini**  
*Histoire industrielle : quand Michelin fabriquait des avions de combat.*
- Page 8 **Histoire et viticulture : le gamay, ce cépage qui nous vient du froid !**
- Page 9 **La protection des paysages viticoles : la charte de Fontevraud**
- Page 10 **Musique : les orgues en Beaujolais**

**« Villefranche-sur-Saône et sa charte de 1260 :  
à la recherche des libertés communales »**

C'est le titre du **colloque** qui se déroulera, rappelons-le, **les 3 et 4 décembre** prochain pour commémorer le 750<sup>ème</sup> anniversaire de la charte de Villefranche. Une quinzaine de conférenciers, médiévistes ou membres de l'Académie, présenteront des communications dont voici les thèmes essentiels :

- *Le vendredi après-midi* : « Généralités sur les chartes médiévales », « Les premiers articles des chartes de diverses régions », « Les archevêques de Lyon et les mouvements urbains au XIII<sup>ème</sup> siècle ».

- *Le samedi matin* : « Les chartes du Mâconnais », « Les Franchises urbaines, taxes et péages en Lyonnais aux XIV<sup>ème</sup>- XV<sup>ème</sup> siècles », « La charte de franchise de Thizy », « Les chartes de franchise en Auvergne ».

- *Le samedi après-midi* sera consacré à la charte de Villefranche dans « sa forme » et dans « son fond », la dernière communication portant sur « La charte dans la mémoire caladoise ».

Un petit **Guide des séances** – comportant une présentation de chaque intervenant - sera proposé à l'entrée pour permettre à chacun de mieux suivre le déroulement du colloque.

Quant aux **Actes du colloque**, ils seront disponibles à la vente **dès la fin de la dernière séance**.

Outre le texte complet de toutes les communications, l'ouvrage comportera le texte des contributions non lues en séance – en particulier une étude sur les chartes de la Dombes – ainsi qu'une importante documentation : une reproduction de la charte de Villefranche et sa traduction en français, une chronologie de la charte, un glossaire, une bibliographie.

*G. B.*

*Ont contribué à la rédaction de cette 43<sup>ème</sup> Lettre :*

Jean-Pierre CHANTIN, Louis-Paul FISCHER, Janine MEAUDRE, Michel ROUGIER, Maurice SAULNIER, Daniel TREMBLAY, René VIGNON, Simone VOGELGESANG, Gérard BACOT (G.B.)  
ainsi que Claude BRÉANT et Jean-Jacques PUTIGNY.

*Les publications de l'Académie sont réalisées avec l'aide du Conseil Général du Rhône  
de la Ville de Villefranche et de la Commune d'Arnas*

## Notre carnet

*Nous avons appris avec tristesse la disparition d'un de nos plus anciens confrères, Marc Mulsant, membre émérite décédé le 22 juin. L'Académie était représentée à ses funérailles à Écully et à Villefranche.*

### L'agenda du trimestre écoulé

*Samedi 12 juin* En séance publique, Paul MERIAUDEAU a présenté une communication sur le thème :  
« *Les Kerguelen, de la découverte aux 50 ans de recherches scientifiques* »

*Vendredi 18 juin* Séance privée – Communication de Pierre FAURE :  
« *On, tu, vous, ... n'est-ce pas plus qu'à poil ?* »

*Jeudi 8 juillet* La sortie annuelle avait pour destination : le Bourbonnais (*voir ci-dessous*)

> Le Bureau de l'Académie s'est réuni le vendredi 18 juin et le mercredi 18 août

> Les huitième et neuvième réunions préparatoires de notre Colloque (commémorant le 750<sup>ème</sup> anniversaire de la Charte de Villefranche) se sont tenues les 3 juillet et 28 août.

### La sortie académique du 8 juillet 2010 :

#### *Le Bourbonnais : Moulins et Souvigny*

L'année 2010 marque le 600<sup>ème</sup> anniversaire de la mort du « bon duc » Louis II de Bourbon, successeur d'Edouard II de Beaujeu et seigneur du Beaujolais de 1400 à 1410. Le but de notre sortie annuelle est donc le Bourbonnais : Moulins et Souvigny. Elle se présente comme un prélude à la conférence du 11 septembre de Julien Devaux, qui nous a accompagnés durant cette journée.

Fort peu de choses subsistent du château de Moulins, où Anne et Pierre de Beaujeu tinrent une cour brillante : la tour « la mal coiffée » et le gracieux pavillon Renaissance.

Quant au triptyque du Maître de Moulins, on le voit et revoit avec la même émotion : éclat et raffinement du traitement des étoffes, des visages et des mains.

L'église prieurale de Souvigny a été nécropole des Bourbons depuis Louis II. Ses cinq nefs et son double transept s'inspiraient de Cluny III ; les abbés Odilon et Mayeul y moururent et y furent enterrés. La restauration de 2001 a redécouvert leurs tombeaux et celle de 2006 à 2009 a repeint les nefs jusqu'au chœur en blanc rehaussé de jaune, couleurs héritées du XVIII<sup>ème</sup> siècle.

La chapelle vieille abrite les gisants mutilés de Louis II et de son épouse. La chapelle neuve contient entre autres les restes de Pierre II et Anne de Beaujeu et de leur fille Suzanne.

*Simone VOGELGESANG*

*Cette traditionnelle sortie académique a été préparée et conduite par nos consoeurs Janine Meaudre et Simone Vogelgesang. Le compte rendu détaillé et illustré sera publié dans le prochain Bulletin annuel de l'Académie.*

### Arts plastiques

#### *L'église de Béligny, un nouvel Assy ?*

**N**on ! Mais le projet de décoration du chœur a franchi une étape importante.

L'artiste a proposé sept projets très élaborés au donateur qui a eu quelques difficultés à faire un choix pertinent. Ces projets ont été présentés aux clercs et laïcs responsables de la paroisse Ste Anne des Calades, propriétaire des lieux. Celui choisi par le donateur (et préféré par l'artiste) a emporté une adhésion quasi unanime.

Dans son travail l'artiste s'est efforcée de ne pas modifier les idées de l'architecte Maurice Novarina (1907- 2002) et de la vitrailiste Elvire Jan (1904-1996) lors de l'édification de cette église, inaugurée en 1962, et a tenu compte des souhaits formulés par le curé responsable de la paroisse au nom des officiants, pour tenter de marier l'art contemporain avec une réalisation datant déjà d'un demi-siècle.

Le devis ayant été signé par le donateur et contre-signé par les responsables de la paroisse, l'artiste devrait dévoiler son oeuvre au plus tard pour les Pâques prochaines.

*Claude BREANT*

## Rappel de quelques informations et échos de notre région

- > **L'église de Saint-Jacques-des-Arrêts**, a été « redécorée » : quinze peintures murales de Jean Fusaro (dont un « *Golgotha en Beaujolais* ») ont été inaugurées le 29 mai en présence de Michel Mercier et J.-Jacques Pignard.
- > **Hommage à Maurice Baquet** (né à Villefranche en 1911) : à l'initiative du Conseil Général, 24 photos de Doisneau, tirées de l'ouvrage « *Ballade pour violoncelle et chambre noire* », ont été accrochées aux grilles du Théâtre antique de Fourvière du 4 juin au 31 juillet.
- > **À Villefranche**, le 5 juin, la première Fête des cultures urbaines en Calade (« *Urban in Cal* ») a été marquée par un concours-photos sur le thème de l'environnement urbain. Les photos primées ont été exposées publiquement sur la Place des Arts pendant tout le mois de juin.
- > **À Bagnols**, s'est tenu les 24 et 25 juillet le 14<sup>ème</sup> festival des aquarellistes : 800 œuvres étaient exposées dans divers sites de la commune, en particulier le cuvage du château.
- > « **La route des orgues** » - A l'initiative de « *Destination Beaujolais* », des concerts d'orgue ont été donnés durant les week-ends du mois d'août dans plusieurs églises du Beaujolais, à Anse, Beaujeu, Villefranche, Cours-la-Ville, Amplepuis, Tarare, Thizy et Belleville. (*lire en page 10 la chronique de René Vignon*).
- > **À Saint-Julien-en-Beaujolais**, la restauration de la maison natale de Claude Bernard vient d'être achevée.
- > **À Saint-Jean-des-Vignes**, lors de 'la nuit des étoiles' organisée à l'*Espace Pierres Folles* le 6 août, près de 200 personnes ont assisté à la conférence de Gilles Adam. A noter que l'Espace Pierres Folles, pour la saison qui s'achève, aura enregistré plus de 11 000 visiteurs - une affluence record.
- > **Le CCAB**, dans le cadre du **Festival en Beaujolais**, a présenté en juillet une exposition du Musée des Confluences rassemblant « des objets du quotidien » de l'Afrique subsaharienne : bijoux, appuie-nuques, coiffes...
- > **L'Académie de Lyon** a attribué ses prix annuels au Forum lyonnais des associations, à l'Armée du Salut et à la société Saint-Vincent-de-Paul – en présence de notre confrère Paul Feuga.
- > « **Porgy and Bess** », le célèbre opéra de Gershwin, filmé à l'Opéra de Lyon, joué avec l'orchestre et les chœurs de l'Opéra, a été retransmis le samedi 17 juillet en simultané sur grand écran à Villefranche (Parc Vermorel) et dans dix autres villes de Rhône-Alpes.
- > **Cinéma : le festival Lumière**, qui se veut « *grand public* », se déroulera à Lyon du 4 au 10 octobre et présentera une rétrospective de Luchino Visconti. Le Prix Lumière sera décerné cette année au cinéaste Milos Forman.
- > « **Festivités et loisirs en Calade (1800-1950)** », c'est le thème de la nouvelle exposition proposée par la Maison du Patrimoine de Villefranche et qui a été inaugurée le 25 juin. (*jusqu'au 30 septembre 2010*)

## Autres informations et échos

- > **Une grande première** : les FRAC exportent l'art contemporain français aux Etats-Unis. Après Milwaukee en avril et Chicago en août, c'est la ville de Detroit qui reçoit, jusqu'en décembre, l'exposition itinérante des FRAC. Les Américains découvrent ainsi avec surprise le rôle joué en France par ces Fonds Régionaux d'Art Contemporain.
- > **Des photos de Saint-Exupéry**, retrouvées dans une collection privée, ont été confiées au Musée de l'Air d'Angers. Ces photos inédites sont probablement les dernières prises en 1944 avant sa mort.
- > **Le Cinéma passe au numérique** : les députés français ont adopté le 16 juin le projet d'aide à l'équipement numérique des salles de cinéma. Le financement de cet équipement (environ 80 000 € par écran) sera assuré en partie par les distributeurs.
- > **Un futur grand site culturel** va voir le jour dans l'Île Seguin à Boulogne-Billancourt : le projet de Jean Nouvel comportera deux grandes salles de musique, un conservatoire avec le chœur d'enfants de l'Opéra de Paris, une antenne de la Fondation Cartier, un cirque confié à Madona Bouglione et consacré aux « arts équestres »...etc...

## Langue française et francophonie

- > **Au Québec**, les téléspectateurs ne disent pas « *zapping* », mais « *saute-chaîne* »...
- > **À Londres**, l'ancien ministre Chris Bryant, qui fut secrétaire d'Etat aux Affaires européennes, a déclaré le 16 juin : « *le français est une langue devenue inutile...le mandarin et l'arabe sont plus importants aujourd'hui* »... !!
- > **L'Alliance française de Moldavie** « est le premier centre d'apprentissage du français et le centre culturel étranger le plus important dans ce pays ».

► **En bref** - Deux de nos confrères, Daniel Troncy et Maurice Saulnier, assisteront au colloque organisé les 6 / 8 octobre par nos confrères de l'Académie de Metz sur le thème : « *L'urbanisme, image du pouvoir* ».

*D'où vient la ville ? où va la ville ?*

Au moment où notre Académie va commémorer le 750<sup>ème</sup> anniversaire de la Charte de Villefranche, on lira avec intérêt une chronique du bulletin de l'Académie de Bordeaux consacrée à l'évolution du phénomène urbain (\*).

La ville n'est pas le fait du hasard ; elle est le produit de l'homme. Vers 2000 av. J.-C., le tracé des rues n'est plus aléatoire (...) Si, dans le village, l'habitat commande la trame viaire, dans les villes, désormais, la trame viaire commande l'habitat.

« Avec les Romains, et en particulier sous Hadrien, « la ville intègre tous les progrès tant constructifs (arcs, voûtes à caisson, coupoles) qu'urbanistiques (égouts, trottoirs, sens de circulation, aqueducs).

« La conception des villes n'évolue pas jusqu'au Moyen-Âge. En occident, les cités nouvelles se développent autour d'un château protecteur ou d'un monastère. Deux grandes évolutions vont conforter la prédominance de la cité sur la campagne : la création des universités et le développement des échanges qui, de locaux et régionaux, vont devenir transfrontaliers.

« Le XX<sup>ème</sup> siècle hésite entre secteurs pavillonnaires et grands ensembles. Dans tous les cas, c'est (...) la disparition de la rue, élément essentiel et symbolique de la ville à taille humaine. »

G. B.

(\*) « *D'où vient la ville ? où va la ville ?* » par Michel Pétauud-Létang in Actes de l'Académie de Bordeaux – Tome XXXIV  
► L'ouvrage est consultable à la bibliothèque de l'Académie

## Paléontologie

*Ours et lions des cavernes en sud-Bourgogne*

On ne le sait pas toujours : la région mâconnaise recèle d'extraordinaires vestiges qui permettent d'étudier l'histoire de la vie animale depuis le Pléistocène moyen, soit environ 780 000 ans. C'est pourquoi, comme nous l'expose la revue « *Des Ponts sur la Saône* » (\*), des chercheurs venus de 12 pays différents ont choisi de tenir à Azé le 16<sup>ème</sup> Symposium consacré à l'ours des cavernes.

« Les travaux de désobstruction du réseau souterrain de la grotte de Rizerolles à Azé ont permis depuis 1962 la découverte d'un nombre considérable de vestiges d'ours et de lions des cavernes. Le site d'Azé est donc devenu une référence internationale dans le monde de la paléontologie.

« C'est à **Blanot** qu'a été découvert le premier crâne d'ours du Tibet en France. Enfin, **Château** est un des plus grands sites européens pour la paléontologie des Félidés. Les recherches menées sur ce site ont permis la découverte de nombreux vestiges de l'ancêtre du jaguar et de nombreux ossements de lions des cavernes, parmi les plus anciens connus aujourd'hui en Europe. »

G. B.

(\*) « *Les ours et les lions des cavernes à Azé* » par Lionel Barricand  
in « *Des ponts sur la Saône* » n°14 – juillet 2010 - Bulletin de l'Institut de recherche du Val de Saône-Mâconnais

## Histoire

*Le petit roi Louis XVII...ses cheveux...en vente...*

Daniel Tremblay poursuit sa quête d'informations sur Louis XVII...

Il n'est pas rare de retrouver dans des salles de vente des objets, parures, motifs venant du petit dauphin mort officiellement au Temple le 8 juin 1795.

Ce petit prince né le 27 mars 1785, dont le décès dans sa sinistre prison reste encore de nos jours un mystère, fait l'objet de la part des historiens de recherches. L'ADN effectuée en 2000 reste contestable pour beaucoup (sur quel cœur a été pratiqué cette analyse scientifique ?) Chaque vente est l'occasion d'un regard et souvent d'une recherche supplémentaire. C'est ainsi qu'a eu lieu le 24 juin 2010 à Lyon une vente aux enchères assez pathétique...

Le catalogue Etienne de Baecque l'annonçait d'ailleurs auparavant. Outre des objets ayant appartenus à Marie Antoinette, on trouve des cheveux du petit roi conservés dans un papier plié indiquant la provenance : « *cheveux du Dauphin Louis XVII mort au Temple en l'année 1795 à l'âge de neuf ans Ces cheveux m'ont été donnés par Madame de Rochecave en 1828* ». On trouve également des cheveux de la Duchesse d'Angoulême...fille aînée de Louis XVI et Marie-Antoinette, la seule rescapée du drame de sa famille, également pliés avec l'appartenance indiquée par une note manuscrite.

Daniel TREMBLAY

# Académie de Villefranche et du Beaujolais

*Société des Sciences, Arts et Lettres*

## (Rappel) PROGRAMME DU MOIS DE SEPTEMBRE 2010

- Samedi 11 septembre à 16 heures Séance publique (entrée libre)
- Réception de trois nouveaux membres titulaires
  - Communication de Julien DEVAUX : « *Lien historique entre Beaujolais et Bourbonnais : à la mort de Edouard II de Beaujeu, le Duc Louis II de Bourbon prend possession du Beaujolais* »

## PROGRAMME DU 4<sup>ème</sup> TRIMESTRE 2010

Samedi 9 octobre à 16 heures Séance publique

# Communication de Jean-Pierre FILLION :

« *Otzi, vie et mort d'un homme du néolithique* »

Samedi 13 novembre à 16 heures Séance publique

# Communication de Jean-Pierre HOUSSEL :

« *Le plateau lyonnais, histoire et avenir* »

Vendredi 3 décembre (de 14 h 30 à 18 h) et samedi 4 décembre (de 9 h à 12 h et de 14 h 30 à 17 h.)

COLLOQUE organisé par l'Académie  
pour commémorer le 750<sup>ème</sup> anniversaire de la charte de Villefranche

« *Villefranche-sur-Saône et sa charte de 1260 : à la recherche des libertés communales* »

### Programme prévisionnel du 1<sup>er</sup> trimestre 2011 :

- 8 janvier – « *Le compagnonnage en Beaujolais aux XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles : quelques compagnons remarquables* », par Yves Brondel
- 12 février – « *Jouons avec les mathématiques* », par Jacques Charlin
- 12 mars - « *Les animaux ont-ils une conscience ?* », par Robert Gaillard

Les séances se déroulent à l'Auditorium, 96 rue de la Sous-Préfecture – entrée libre et gratuite

## ►► Expos, colloques, symposiums, conférences, concerts...annoncés

> **Le 70<sup>ème</sup> Salon du G.A.B.** – Groupement des Artistes Beaujolais – se tiendra du 23 octobre au 7 novembre à Villefranche, salle des Echevins.

> **L'exposition « Post mortem »** (sur le thème des rites funéraires à Lugdunum), au Musée gallo-romain de Lyon, est prolongée jusqu'au 26 septembre 2010.

> **Les rendez-vous de Rochebonne**, à Theizé, se dérouleront les 17, 18 et 19 septembre avec la participation (entre autres interprètes) de la violoniste Marie Charvet et du pianiste Hervé Billaut.

> **Cluny 2010** – Le second volet du colloque scientifique « 910 : Cluny, le monachisme et l'émergence d'une société seigneuriale » aura lieu les 9 et 10 septembre. Programme : les apports historiographiques des dernières années et les recherches en cours sur les origines de Cluny.

> « **Cluny, apogée de l'art roman** » : 130 œuvres d'art issues, entre autres, de la Bibliothèque nationale de France ou du British Museum sont exposées dans l'ancien cellier et le Farinier de Cluny jusqu'au 30 septembre 2010.

> « **La licorne à Lyon et dans l'histoire de l'Art** » – C'est le thème de la communication que notre confrère le Professeur Louis-Paul Fischer présentera le 21 septembre à 14 h 30 à l'Académie de Lyon.

> **Les conférences d'Astrid à Trévoux** (salle du Parlement de la Dombes).

- Samedi 2 octobre à 17 h : « *Du nouveau dans la polémique sur Louise Labé – à propos d'un exemplaire lyonnais de ses œuvres* » par Dominique Varry

- Samedi 20 novembre à 17 h « *Numismatique de Dombes* » par Jean-Paul Divo - samedi 20 novembre.

> **Paléontologie de l'ours des cavernes** – Le 16<sup>ème</sup> symposium de l'Ours des Cavernes se déroulera à Azé (71) du 22 au 26 septembre 2010, avec au programme la visite des sites d'Azé, Château et Blanot. (voir en page 4)

> **Le 136<sup>ème</sup> Congrès des sociétés historiques et scientifiques** se tiendra du 2 au 7 mai 2011 à Perpignan sur le thème « *Faire la guerre. Faire la Paix* ».

### Histoire de la médecine

#### *Lyon aura-t-elle son « Grand Musée de la Santé » ?...*

On sait que Lyon est en France « *un pôle leader du secteur de la santé, tant sur le plan hospitalier, privé ou public, qu'au plan industriel et au plan de la recherche médicale* ».

En effet, la capitale des Gaules possède dans ce domaine un patrimoine muséographique d'une ampleur et d'une richesse exceptionnelles :

- le musée d'Anatomie et d'Histoire Naturelle (musée Testut-Latarjet installé à la faculté de médecine en 1877) ;
- le musée des Hospices Civils, ouvert en 1936 et qui a hérité du patrimoine de l'hôpital de la Charité ;
- le musée d'Histoire de la Médecine et de la Pharmacie, fondé par Lacassagne en 1914, et qui possède, entre autres, le premier film médical offert par la famille Lumière ;
- le musée d'Art Dentaire ouvert en 1979 à l'Université Claude Bernard ;
- la collection Albert Renaud consacrée à l'histoire de l'électroradiologie.

Or, plusieurs de ces structures sont promises à une fermeture prochaine (en 2010, 2011 ou 2014).

C'est ce que rappelle un livret édité par quelques sommités du monde médical, dont le professeur Mornex, qui militent pour le regroupement de toutes ces collections. Ils proposent qu'on profite de l'opportunité de la prochaine restructuration de l'Hôtel-Dieu pour implanter un grand *Musée des Sciences Médicales et de la Santé* au cœur de ce lieu emblématique, avec des équipements susceptibles d'accueillir des conférences et des colloques médicaux.

Ce serait le plus grand musée de santé d'Europe, avant même celui de Londres

Cette idée sera-t-elle retenue ? Rien n'est moins sûr, car la Ville de Lyon et les Hospices Civils ont, pour des raisons financières, d'autres projets à l'étude pour la reconversion du site... C'est le nouveau Conseil de surveillance des H.C.L. (remplaçant l'ancien conseil d'administration) qui aura à se prononcer.

Il faut savoir qu'à Paris l'AP-HP (Assistance Publique-Hopitaux de Paris) prévoit également de vendre une partie de son patrimoine immobilier pour récupérer 400 millions d'euros.

## Histoire industrielle

### *Quand Michelin fabriquait des avions de combat...*

André Michelin (1853-1931), le célèbre fabricant clermontois de pneumatiques, était aussi un passionné d'aviation. Dès 1906, il décida, avec son frère Édouard, de se lancer dans la fabrication d'aéroplanes car, disait-il, « *de l'automobile à l'aviation, il n'y a qu'un pas ...* ». Et, pour en assurer la publicité, il créa en 1908 un « prix spécial Michelin », une coupe internationale d'aviation, et plus tard, la *British Empire Cup*.

Son fils, Marcel, qui avait hérité de la même passion pour les airs, pratiqua le vol libre avec un ballon sphérique qu'il baptisa « Bibendum »... un nom qui restera le marqueur emblématique de la firme de Clermont.

Cette grande aventure industrielle fait l'objet d'une communication publiée dans le Bulletin historique de l'Académie de Clermont (\*). On y apprend qu'André Michelin, dans une brochure éditée en 1911 à un million d'exemplaires, déclarait : « *Il faut à la France 5 000 aéroplanes militaires* » alors que l'état-major de l'armée française était loin de partager cet avis... Et ce visionnaire proclamait même : « *Notre avenir est dans les airs* ».

Pendant la première guerre mondiale, Michelin fabriqua plus de 2 500 avions 'Bréguet-Michelin', la dernière commande datant du 22 octobre 1918.

... « *de l'automobile à l'aviation, il n'y a qu'un pas* » : cette logique industrielle n'est pas sans rappeler celle de Victor Vermorel qui, à Villefranche, fut lui aussi un précurseur dans ces deux domaines, mais ne connut pas le même durable succès !

G. B.

(\*) « *Michelin et l'aviation* » par Louis Saugues in Bulletin historique et scientifique d'Auvergne n° 778-779 2<sup>ème</sup>tr. 2010

► L'ouvrage est consultable à la bibliothèque de l'Académie

## Arts plastiques

### *Le symbolisme au Musée Paul-Dini : « Entre ombre et lumière »*

C'est le 17 octobre que débutera la nouvelle grande exposition préparée par l'équipe du Musée Paul-Dini et qui sera consacrée au symbolisme en Rhône-Alpes.

C'est un événement culturel dont Sylvie Carlier, directrice du musée Paul-Dini et commissaire de l'exposition, définit ainsi l'importance : « *Les trois dernières décennies ont éclairé le symbolisme européen grâce à de nombreuses expositions et publications. A l'instar de ces événements, l'exposition du musée de Villefranche tente de définir les contours de ce mouvement à travers des styles et des sujets communs à une trentaine d'artistes – peintres, dessinateurs, graveurs et sculpteurs – sur la période couvrant la fin du XIX<sup>ème</sup> et le début du XX<sup>ème</sup> siècle dans la région de Lyon, Saint-Etienne, Vienne et Grenoble.* »

Seront présentées des œuvres de Pierre Puvis de Chavanne, Paul Chenavard, Henri Fantin-Latour, ... et d'autres.

L'ambition du musée est de montrer que « *le symbolisme rassemble des artistes désireux de suggérer l'idée de formes sans la dévoiler* » (...) en rappelant que les racines de ce mouvement plongent profondément dans la culture anglo-américaine avec Edgar Poe, Carlyle, et dans la culture allemande avec Schopenhauer ou Wagner ».

« *Des origines spiritualistes autour de Louis Janmot aux peintres de l'énigmatique Salon de la Rose+Croix autour de Joséphin Péladan, l'exposition dévoilera un ensemble d'œuvres singulières et poétiques* ».

Autour de cette exposition, le Musée, une nouvelle fois, a conçu des activités culturelles en partenariat avec différents partenaires : un concert du Quatuor Debussy (le 18 décembre 2010 au Théâtre), et la projection du film *Orphée* de Jean Cocteau (le 7 janvier 2011 au cinéma *Les 400 coups*)

G. B.

« *Entre ombre et lumière – Le Symbolisme en Rhône-Alpes (1890-1920)* » du 17 octobre 2010 au 13 février 2011

►►► L'hebdomadaire *Télérama*, dans son numéro du 4 août (*Rhône-Alpes* – page 56) a publié une chronique consacrée à Paul Dini et à l'histoire de ses donations. Rappelons que l'exposition « *Le choix d'un collectionneur* » (les dernières donations de Paul Dini) fermera ses portes le 19 septembre.

## Echos de la région de Tarare

### *Un illustre tararien : Georges Simonet.*

Pendant la Fête des Mousselines, qui s'est déroulée du 18 au 27 juin, la ville de Tarare a célébré le 300<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de Georges-Antoine Simonet qui lança à Tarare la fabrication de la mousseline.

A cette occasion, la *Société d'Histoire et d'Archéologie des Monts de Tarare* a recensé les nombreux descendants de cet illustre Tararien qui est enterré à Charbonnières. Dans cette descendance on relève, entre autres, l'explorateur Olivier de Sanderval (1840-1919) qui devint « roi de Kahel », ainsi que Jacqueline Thome-Patenôtre (1906-1995) qui fut ministre, sénatrice et maire de Rambouillet.

**Paru ou à paraître**

- « *Le Moyen-Âge et l'argent* » par Jacques Le Goff – Éd. Perrin ( révolution du commerce extérieur et urbanisation)
- « *Information et désinformation au Moyen-Âge* » par Jean Verdon – Éd. Perrin
- « *Les pestes en Beaujolais, Forez, Jarez, Lyonnais du XIV<sup>ème</sup> au XVIII<sup>ème</sup> siècles* » par J. Canard  
Ed. des Pays d'Urfé à Saint-Just-en-Chevalet 42
- « *Parmi les plus beaux villages : Oingt* » par Andrée Margand et Daniel Rosetta – Ed. du Poutan (juillet)
- « *Chasselay (première partie) des origines au XVIII<sup>ème</sup> siècle* » par Marie Thozet Ed. du Poutan (septembre)
- « *La Charte de Villefranche* » par Jean Prost et Simone Vogelgesang –  
une brochure en couleurs de 28 pages Ed du Poutan (octobre)

**Histoire et viticulture*****L'Hiver 1709 ou la chance du Gamay noir à jus blanc***

*Nous avons évoqué, dans notre dernier numéro, les tragiques conséquences du « grand hyver » de 1709. Notre confrère Michel Rougier nous apprend quelles conséquences inattendues il eut sur l'évolution du vignoble beaujolais...*

**E**n Juillet 1395, Philippe Le Hardy, premier œnologue de France (*pour ne pas dire du Monde !*) et par ailleurs Duc de Bourgogne, décide de faire arracher le Gamay sur tout son Duché. Il s'était aperçu, en effet, que le Gamay, très bien adapté aux terrains granitiques, ne donnait que de piètres résultats sur les calcaires bourguignons contrairement au Pinot Noir.

Heureusement, le BEAUJOLAIS n'ayant jamais appartenu à la Bourgogne conserva ses Gamay et, ses vigneron, siècles après siècles, purent apprendre, ainsi, à domestiquer ce cépage, l'un des plus difficiles au monde à conduire aussi bien à la vigne qu'à la cave.

Mais revenons à 1709, un hiver terrible constitué de SEPT vagues de froid consécutives et entrecoupées par de courtes périodes de redoux entre le 6 Janvier et le 15 Mars 1709. Ce yoyo climatique allant très brutalement de -25° à + 15 ° finit par avoir raison de la presque totalité des vignobles, sans parler du vin qui gela en cave !

Ainsi , après les gelés de printemps de 1708 qui détruisirent la récolte, l'hiver de 1709 et ses conséquences qui détruisit les vignes, la production de vin quasiment nulle en 1710 et la consommation populaire en pleine croissance provoquèrent une très violente envolée des prix qui poussa les vigneron dans « une fureur de planter » sans précédent pour satisfaire cette consommation populaire beaucoup plus sensible aux prix qu'à la qualité !

Or le Gamay noir à jus blanc, cépage très résistant, et très productif, lorsqu'il n'est pas maîtrisé, convenait parfaitement à la course aux volumes de l'époque ! Il fut donc planté partout en France et même en Europe et fut le cépage le plus important jusqu'à la crise phylloxérique à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle.

Il faut se souvenir que, contrairement au blé, la vigne est la seule production agricole qui permet de faire vivre une famille sur des surfaces de trois à quatre hectares, et ce sur les terrains les plus divers.

La population de l'époque passe de 22 à 28 millions entre 1720 et 1790, la consommation du vin se développe donc très rapidement car il est considéré à la fois comme un aliment et comme un « antiputride » capable de concurrencer les eaux polluées de la plupart des puits ou des mares, comme le souligne Marcel LACHIVER dans son excellent ouvrage « VINS, VIGNES, et VIGNERONS ».

Une des conséquences, la moins glorieuse, de ce « Grand Hiver », est la découverte, par les producteurs que la **quantité paie plus que la qualité**, dans certaines conditions de marché !!! (*Ce qui n'est plus du tout vrai aujourd'hui*). L'autre conséquence est le développement parallèle d'une viticulture de qualité pour satisfaire la consommation de l'Aristocratie et de l'Eglise qui ne pouvaient boire les vins du Peuple ! D'ailleurs, il est possible que l'apparition d'une consommation populaire du vin soit une des raisons qui poussa l'Eglise à passer du vin rouge, jugé alors rustique et vulgaire, au vin blanc, plus raffiné, pour la célébration de la Messe et non pas comme on le dit trop souvent des problèmes de nettoyage du linge essuyant le calice !!!

*Michel ROUGIER*

*PS : Lyonnais émigré en Beaujolais pendant 20 ans pour en défendre avec passion les produits, les hommes, et le Pays, il n'est pas impossible que le chauvinisme et la mauvaise foi n'influencent parfois mes propos !!!*

Dans le petit livre « *Autour des Echarmeaux* », édité en 1926, R. Lavenir et F. Pardon, évoquent les ravages de **l'hiver 1709** dans la commune de Belleroche (Loire) : « *Le printemps est précoce. Une brusque vague de froid atteint la nature en pleine végétation. Tout gèle, plus de provisions, plus d'herbage. Les vaches périssent : plus de lait pour les bébés qui bientôt s'éteignent. Les adultes sont aussi fauchés par la faim et les épidémies.*

*Au total 146 morts sur une population de 600 à 800 habitants ; 51 encore en 1710. »*

### **Présence des membres de l'Académie dans la vie de la Cité : les tâches de représentation**

- Le 3 juin à l'ancien Hôtel-Dieu de Belleville, présentation de l'exposition de l'Albarelle (les herbiers)
- Le 5 juin à Villefranche, inauguration de l'expo-photos 'Urba in Cal' consacrée aux paysages urbains
- Le 25 juin à la Maison du Patrimoine de Villefranche, inauguration de l'expo 'Festivités et loisirs en Calade'
- Le 26 juin au CCAB, présentation du Festival en Beaujolais 2010
- Le 24 juillet à Bagnols, vernissage du 14<sup>ème</sup> Salon des aquarellistes
- Le 25 juillet à Lamure-sur-Azergues, premières Rencontres de calligraphie contemporaine en Beaujolais
- Le 14 août à Oingt, vernissage de l'exposition rétrospective des tableaux d'Octave Gonnet
- Le 15 août à Beaujeu, l'exposition 'Cluny et le rayonnement de l'art roman'

*Présences assurées par Maurice Saulnier, Pierre Boucheron, Louis de Longevialle, Gérard Bacot, Louis-Paul Fischer, Janine Meaudre ...certains ayant été présents à plusieurs de ces manifestations.*

Le 2 juin, Daniel Tremblay a présenté à Lyon, au Quartier Général Frère, sous l'égide de l'Institut de la défense nationale, sa conférence sur le thème : « Un appelé à la guerre d'Algérie ».

### **La protection des paysages viticoles : la charte de Fontevraud**

*Nous avons annoncé dès le mois de décembre 2009 (Lettre n° 40) la création du label international « charte de Fontevraud » et l'adhésion à cette « démarche d'excellence » des crus Brouilly et Côte de Brouilly. Neuf mois après, Jean-Jacques Putigny, le Président des « Amis de Salles », nous expose les espoirs que suscite ce projet innovant.*

La crise du vignoble Beaujolais et la pression foncière induite par la proximité d'une grande agglomération, d'une activité économique prospère avec des perspectives de développement ainsi que la proximité des plus grands axes de communication sont des raisons suffisantes pour s'inquiéter d'un risque majeur de dégradation du paysage Beaujolais.

Ce paysage que chacun s'accorde à reconnaître de grande qualité et que l'on a souvent comparé à celui de la Toscane est effectivement menacé. Il constitue cependant un facteur déterminant de la réussite de la promotion touristique que les professionnels de la viticulture ont entreprise pour assurer un complément de revenus nécessaire à leur survie.

Bien avant cette prise de conscience, en Beaujolais, de l'intérêt de l'œnotourisme, des pays étrangers, l'Allemagne, la Suisse notamment, et d'autres régions viticoles de France se sont attachées à réfléchir à des moyens visant à protéger les paysages viticoles et à les mettre en valeur.

Les vignobles Suisses du bord du Léman ont d'ailleurs fait l'objet d'un classement par l'Unesco qui, naturellement, favorise l'économie touristique locale.

Ces réflexions et retours d'expérience ont conduit les différents acteurs à consigner la marche à suivre et les engagements à respecter dans une 'charte', dite '*charte internationale de Fontevraud*,' qui fait référence pour toute région viticole qui a pris conscience que protéger le paysage viticole c'est aussi valoriser le produit.

Précurseur en Beaujolais, le secteur des appellations 'Brouilly' et 'Côte de Brouilly' a entrepris en 2009 d'engager une démarche d'admission à la 'charte de Fontevraud' en vue d'obtenir un agrément et une reconnaissance officielle internationale.

Cette démarche qui réunit élus des collectivités locales et association des crus '*Brouilly et Côte de Brouilly*' est une opération lourde qui nécessite l'établissement d'un dossier documenté et motivé et l'assistance d'un cabinet spécialisé.

La durée d'instruction du dossier et du processus de certification est de l'ordre de 24 mois, l'obtention de la certification n'est donc pas encore assurée.

Plutôt que des actions individuelles, c'est l'action collective qui doit s'imposer.

Les résultats obtenus par les pionniers de la protection paysagère sont suffisamment éloquentes pour que nous considérions que nous sommes dans la bonne voie.

*Jean-Jacques PUTIGNY*

## *La Route des Orgues*

C'est sous cette dénomination, qu'est venue s'ajouter, en août de cette année, aux multiples manifestations artistiques décentralisées se déroulant un peu partout durant la saison estivale, une originale et intéressante initiative visant à mettre en valeur auprès du public le patrimoine beaujolais des orgues à tuyaux et des églises qui les abritent.

Avec l'aide des collectivités publiques (régionales, départementales et communales), des paroisses, des associations d'Amis des Orgues et des organistes titulaires, ainsi que grâce à l'appui logistique des offices de tourisme concernés, Carine Clément, organiste et professeur au Conservatoire de Musique à Rayonnement Intercommunal de Villefranche, a entrepris, avec le concours de Manuel Fillat, saxophoniste, une tournée de huit concerts organisés autour des principaux orgues à tuyaux du Beaujolais, d'Anse à Belleville, en passant par Villefranche, Cours-la-Ville, Beaujeu, Amplepuis, Tarare et Thizy.

L'orgue à tuyaux, traditionnellement désigné comme le « roi des instruments », est en effet le plus important d'entre eux. Sa tessiture est la plus étendue et ses sonorités les plus diverses et les plus puissantes. A la différence du piano, c'est un instrument à vent. Effectivement, c'est le vent produit par une soufflerie, aujourd'hui électrique, et stocké sous pression dans un ou plusieurs sommiers, qui, à partir des commandes venues du ou des claviers, le distribuent, par le biais de soupapes, aux tuyaux appelés à produire les sons par vibrations.

Cette mécanique complexe est composée de nombreux éléments et organes de transmission, et de centaines ou de milliers de tuyaux de diverses dimensions (au moins un par touche de note et par registre ou type de son utilisé). Les uns et les autres, avides d'espace, sont protégés à l'intérieur de meubles qui les dissimulent à la vue du public. Seule, la console de l'organiste, avec les claviers, le pédalier et les diverses commandes à la disposition de celui-ci, peut être vue.

La construction d'un orgue doit être adaptée à la configuration, comme à l'acoustique, des lieux, ainsi qu'aux conditions de son utilisation. Elle est liée aux progrès techniques de la facture et reflète naturellement les courants esthétiques en vogue. A l'exception des petits instruments d'étude, produits en série, chacun est construit à la demande, de telle sorte qu'il n'est semblable à aucun autre, possédant sa sonorité et sa composition propres. Son importance est aussi fonction du nombre de jeux, donc de tuyaux, et, bien entendu, des moyens financiers qui lui ont été consacrés. Fragile et sensible aux changements de température et d'hygrométrie, il doit bénéficier d'un entretien suivi.

En Europe, sa présence, bien plus fréquente dans des lieux de culte que dans des salles de concerts, lui confère parfois une connotation essentiellement religieuse, son répertoire, pourtant extrêmement étendu, étant parfois considéré à tort comme exclusivement liturgique.

Les programmes proposés au cours de ces concerts ont été diversifiés en conséquence. Ils se révèlent très variés, faisant alterner de grandes pièces classiques pour orgue seul, comme la célèbre Toccata et Fugue en ré mineur de J.S. Bach, de paisibles chorals du même auteur, d'entraînantes marches de Telemann ou de Lully transcrites pour saxophone soprano et orgue, de tendres élégies, telles que la Méditation de Thaïs de J. Massenet, sans omettre un vibrant échantillon de « classic'o jazz », la Suite hellénique, du compositeur espagnol contemporain P. Iturralde.

Chaque concert est précédé d'une brève présentation de l'architecture de l'édifice et des spécificités de son orgue et clôturé par une conviviale dégustation de beaujolais, offerte par des viticulteurs.

Carine Clément, détentrice de multiples diplômes obtenus au Conservatoire National de Région de Lyon, dont deux médailles d'or de piano et d'orgue, ainsi que du Diplôme National d'Etudes Supérieures de Musique et du Certificat d'Aptitude d'Enseignement de l'Orgue, délivrés au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon., est depuis 1999, organiste titulaire de la Chapelle des Chartreux à la Croix-Rousse. Elle a donné de multiples récitals en France et à l'étranger et a été sollicitée pour donner des masterclasses. Elle a accompagné solistes, chœurs et orchestres à l'Orchestre National et à l'Opéra de Lyon, ainsi que le trompettiste Guy Touvron en récital.

Manuel Fillat est, depuis 1999, professeur de saxophone au Conservatoire National de Région de Lyon, où il a reçu sa propre formation, couronnée par les médailles d'or de saxophone, de formation musicale et d'histoire de la musique. Il se produit comme soliste à l'Opéra de Saint-Etienne, l'Orchestre National de Lyon et l'Orchestre Symphonique Lyonnais. Il pratique également le jazz et est membre-fondateur du quatuor de saxophones « Les quat's gones ».

*René VIGNON*

### ♫ A propos d'orgues...

Placé récemment sous les feux de l'actualité, l'organiste et compositeur français le plus connu est sans doute Jean Guillou. D'après la critique musicale Marie-Aude Roux, Jean Guillou « s'est toujours battu pour sortir l'orgue des églises en créant une œuvre résolument profane ou en concevant un instrument qu'on pourrait transporter partout, comme un piano ».

Pendant plusieurs décennies, il a formé à Zurich les meilleurs organistes internationaux.

Dans le cadre de la préparation du colloque sur la Charte de Villefranche, notre confrère associé Lucien Béatrix a remis à l'Académie la copie d'une brochure éditée en 1975 par le CRDP (Ministère de l'éducation – Académie de Lyon) et intitulée : « *A petits pas dans la cité caladoise* ».

Quelques noms pittoresques attribués jadis à des rues de Tarare :

rue Ecorcheboeuf (rue J.-J. Rousseau) – rue des Quatre chapeaux (rue Pierre-Marie Faye)

rue Trois Maries (rue Ledru-Rollin) – rue des Trois maisons (rue du Collège , impasse Pelletier)

### ♪ **Un moment musical**

Lors du vernissage, le 14 août à Oingt, de l'exposition rétrospective des œuvres de son frère Octave, décédé en 2008, le violoncelliste André Gonnet a offert un « moment musical » et interprété avec brio la suite n° 4 en mi bémol majeur, BWV 1010, de Jean-Sébastien Bach.